

Les recompositions géopolitiques en Europe (seconde moitié du XIX^e siècle et début du XX^e siècle).

Orthographe

Trône, aux dépens de, ferroviaire, agrandir, notamment, mosaïque, différent-e (adjectif)/différend (=conflit, désaccord), développer/développement, bouleverser, ancrer, soutien, parmi, malgré, en contrepartie

Noms propres, orthographe et majuscule : un État, la Libye, les Balkans, le Royaume-Uni, la Moselle, les Français, les Allemands, Vienne.

Utiliser les **chiffres romains** pour les siècles : le XIX^e siècle.

Ne pas utiliser le futur.

Les **statuts** de toutes les personnes citées doivent être précisés : Bismarck est chancelier, Yves Lacoste est géopolitologue, *etc.*

Introduction :

- Accroche : citation, fait d'actualité, événement historique précis...
- Définition des termes du sujet, pour en dégager les grands enjeux. Les **recompositions** désignent des réagencements, des modifications, dans différents domaines : elles peuvent être politiques, territoriales, diplomatiques, militaires... La **géopolitique** étudie les **rivalités d'acteurs sur un territoire** (définition du géopolitologue Y. Lacoste).
→ Il s'agit donc d'étudier ici les modifications diverses que connaît l'Europe, pendant la période étudiée, en portant l'attention sur les acteurs impliqués, sur les territoires concernés, sur les tensions induites à différentes échelles.
- Au **milieu du XIX^e siècle**, le **contexte** est celui d'une Europe qui s'industrialise, et dont la diplomatie est guidée par les grands principes du Congrès de Vienne de 1815 : paix, multilatéralisme, équilibre des puissances. Cependant, de grandes mutations sont à l'oeuvre, sous l'effet de la montée en puissance de certains États, des États-nations tout juste unifiés, comme l'Italie (1861) et l'Allemagne (1871), ou tout juste sortis de la domination ottomane, comme les États balkaniques. L'empire ottoman, qui domine la Méditerranée depuis le Moyen Âge, connaît en effet de nombreuses difficultés : dès 1830, l'Algérie passe aux mains de la France, tandis que la Grèce prend son indépendance, ce qui stimule les mouvements nationalistes dans le reste de la péninsule tenue par les Ottomans.
En **1913**, au moment où les Balkans se déchirent lors de la seconde guerre balkanique, la carte de l'Europe s'est donc considérablement modifiée, sous l'effet de **recompositions territoriales, politiques, diplomatiques**, qui génèrent des rivalités croissantes.
- Nous montrerons ainsi qu'**entre le milieu du XIX^e siècle et 1913, l'émergence d'États-nations qui s'affirment a pour conséquence des tensions croissantes en différents points du territoire européen.**
- Annonce du plan : *clarté et efficacité, lien explicite des titres de parties avec le sujet posé.*

*Il faut bien faire attention aux **mots du sujet**, les expliciter, analyser avec précision leur sens, les questionner. Parfois, un terme courant (qui n'est pas un mot du cours) est pourtant essentiel*

à l'exploration de tous les sens que peut recouvrir un tel sujet, donc à la problématisation : ici, «recomposition».

Tout au long du développement, vérifier que des réponses précises au sujet sont apportées. Ne jamais perdre le lien avec le sujet spécifiquement posé.

I. Des recompositions territoriales et politiques majeures

A. L'unification italienne (1861)

Quelles recompositions ? Un nouveau régime politique, une monarchie ; un territoire unifié (*expliquer les acteurs, le processus*) ; souligner les tensions et rivalités entre acteurs, à propos des frontières, cf. Italie/Autriche-Hongrie à la frontière nord (le Trentin Haut Adige), Italie/papauté (enjeu des États pontificaux).

B. L'unification allemande (1871)

La Prusse est l'acteur moteur : volonté de recréer un empire puissant, notamment pour s'affirmer face à l'Autriche-Hongrie, pangermanisme. Expliquer les circonstances de cette unification, accélérée par la guerre contre la France en 1870-1871.

Cette unification est une recomposition territoriale majeure (unification d'une mosaïque d'États + Alsace et Moselle), une recomposition politique (un nouvel empire unifié en Europe, tandis que la France change aussi de régime politique avec la mise en place de la République).

C. Le délitement de l'empire ottoman

Territoire de la péninsule balkanique. Quelles recompositions ? les frontières européennes de cet empire reculent, sous l'effet des indépendances de 1878 (Roumanie, Serbie, Monténégro, Bosnie) et de 1908 (Bulgarie) ; émergence de nouveaux États-nations, donc recompositions politiques et territoriales ; autres acteurs expansionnistes en concurrence dans la région : l'Autriche-Hongrie (cf. occupation de la Bosnie dès 1878) et l'empire russe (accès aux mers chaudes).

Souligner que l'empire austro-hongrois affronte lui aussi révoltes et contestations, mais résiste.

II. Des recompositions diplomatiques actives, reflet des rivalités européennes

Ce ne sont pas des alliances de paix qui sont forgées pendant la période, mais des alliances qui résultent des fortes tensions entre la France et l'Allemagne, et qui anticipent une situation de guerre jugée probable. Le contexte diplomatique a donc bien changé depuis le Congrès de Vienne.

A. L'Europe bismarckienne

Décrire les alliances tissées par Bismarck (Trois Empereurs, Triple Alliance), souligner la rupture par rapport au Congrès de Vienne : il s'agit ici de construire une force contre la France. Donc recompositions diplomatiques dans le but d'isoler la France.

Souligner les fragilités de ces alliances, du fait de rivalités pour des territoires entre l'Autriche-Hongrie et l'empire russe (ambitions dans les Balkans) ; entre l'Autriche-Hongrie et l'Italie (frontière du Trentin Haut-Adige).

B. Les alliances françaises

Avec l'empire russe, l'Italie et le Royaume-Uni : des alliances mouvantes donc, en recomposition, puisqu'aucune n'était évidente (empire russe et Italie engagés

diplomatiquement aux côtés de l'Allemagne, Royaume-Uni pays rival sur de nombreux plans).

III. Des tensions accrues en Europe au début du XX^e siècle

Dans les Balkans, **les recompositions à l'oeuvre ont pour conséquence de fortes tensions** qui s'articulent autour d'enjeux territoriaux, frontaliers, politiques et diplomatiques. Les Balkans deviennent un foyer de tensions géopolitiques.

A. La première guerre balkanique, 1912 : rivalités d'acteurs, enjeux territoriaux

Mettre en avant dans l'analyse de ce conflit les ambitions des différents acteurs : les jeunes États indépendants, mais aussi les empires austro-hongrois et russe, cf. l'annexion de la Bosnie par l'AH en 1908. À l'issue de la première guerre balkanique (*expliquer ses enjeux et son déroulement*), une recomposition territoriale majeure : l'empire ottoman quasiment évincé d'Europe ; mais aussi l'indépendance de l'Albanie, nouvelle recomposition politique et territoriale. Et les rivalités persistent à propos du partage de la Macédoine.

B. La seconde guerre balkanique (1913) et la « poudrière » balkanique

Expliquer cette guerre : nouveaux États jeunes et ambitieux, nouvelles frontières à établir et à tenir, des rivalités d'acteurs démultipliées. De nouveau, des recompositions : le partage de la Macédoine (traité de Bucarest), l'éviction de l'empire ottoman des Balkans.

L'insertion des États balkaniques dans les grandes alliances forgées autour de l'Allemagne et de la France fait de cette région une « poudrière ».

Conclusion

- Bilan : des recompositions politiques, territoriales, diplomatiques nombreuses.
- Ouverture : la *weltpolitik* de Guillaume II et ses conséquences en Afrique ; ou l'assassinat de l'héritier au trône d'Autriche François-Ferdinand par un nationaliste serbe en juillet 1914 à Sarajevo.